

“La représentation du professeur dans la littérature”

Juan José (modérateur)

Bonjour à tous et à toutes. Je suis Juan José Luna et je suis diplômé en langues modernes. Aujourd'hui, je serai le modérateur de ce débat sur le sujet de la représentation du professeur dans la littérature. Plus précisément, nous aborderons la représentation du professeur dans l'œuvre littéraire « el Maestro Ciruela » connu en français comme « le professeur ciboule »

Les participants au débat

- **Juan José Luna** : Diplômé en langues modernes.
- **Valérie Giraldo** : Docteure en littérature.
- **Diana Hincapié** : Docteure en linguistique.
- **Maria Camila Vanegas** : Docteure en neuropsychopédagogie.

Règles du débat

- Articulez et parlez d'une voix forte afin d'être entendues.
- Restez concentrées pour réfléchir aux arguments de vos collègues.
- Participez quand le modérateur vous donne la parole.
- N'interrompez pas votre collègue pendant la présentation de son point de vue.
- Soyez tous courtois envers les autres participants du débat.

À la table principale, nous sommes rejoints par les trois jeunes femmes qui mèneront le débat d'aujourd'hui. Premièrement, je vais vous présenter Valérie Giraldo, elle est docteure en littérature. Ensuite, la docteure en linguistique Diana Hincapié, et finalement la docteure en neuropsychopédagogie, Maria Camila Vanegas.

Thème : Aujourd'hui, nous allons faire notre débat sur le sujet : *la représentation du professeur dans la littérature*. Plus précisément, nous aborderons la représentation du professeur dans l'œuvre littéraire « El Maestro Ciruela » connu en français comme « Le professeur Ciboule ».

Avant de contextualiser l'œuvre, je voudrais poser une question au public : **avez-vous déjà lu cette histoire ?**

(Le public répond que non)

C'est un livre normalement utilisé comme ressource pédagogique par les enseignants.

L'œuvre littéraire intitulée « Le professeur ciboule », est publiée en 2007 par Fernando Almena, écrivain et dramaturge espagnol.

Je vais partager avec vous un bref résumé du livre.

M. Théophane Ciboule.

C'est ainsi que le professeur le plus tendre, le plus original, le plus humoristique, le plus récuratif et le plus bizarre de la littérature de tous les temps s'est présenté le premier jour d'école.

Un professeur avec un parapluie et un perroquet rigolo, avec des chaussettes aux couleurs vives et une pédagogie révolutionnaire : fini l'interdiction, fini les méthodes par cœur et répétitives, vive l'enseignement pratique, dos à la lettre avec du sang. Vous vous demandez peut-être pourquoi M. Théophane a un nom de famille aussi spécial. La vérité est que les personnes spéciales portent un nom unique.

Nous poserons différentes questions sur la représentation de l'enseignant dans ce livre et en même temps sur les relations avec le contexte de l'enseignement chez nous :

Première question :

Avant de poser la question, je vais vous donner un peu de contextualisation. Le professeur Ciboule nous est montré comme une figure différente de tous les professeurs de l'institution. C'est un homme rieur, blagueur, actif et très particulier.

Voici la question : **L'image du professeur dans la littérature est bien représentée par M. Théophane ou est-ce que c'est une image trop éloignée des valeurs qu'un professeur devrait avoir ?**

Juan José : Pour commencer je donne la parole à mademoiselle Valérie.

Valérie : à mon avis, l'image du professeur Ciboule est une image très éloignée de la réalité, c'est compréhensible parce que c'est un livre pour enfants ; mais, dans la réalité un professeur ne doit pas être comme ça, il ne serait pas respecté par les enfants et les parents ne ferait pas confiance à lui. Définitivement, c'est ne pas une image réaliste de ce qu'un professeur doit être aujourd'hui. Il arrive que les livres soient utiles pour se divertir, imaginer...Mais non pour les prendre comme exemple. Aucun personnage de fantaisie ne peut l'être.

Juan José : Merci mademoiselle Valérie. Elle pense que l'image du professeur présentée dans le livre n'est pas réaliste. Mademoiselle Diana, quelle est votre réponse à cette question sur la littérature ?

Diana : Je pense que chaque maître doit avoir des valeurs de base pour l'enseignement et de cette façon assurer l'appropriation de l'apprentissage des étudiants. C'est indispensable qu'il ait l'intention de s'impliquer dans le contexte de ses étudiants, puisque l'apprentissage se produit principalement en deux espaces (l'école et la maison) c'est pourquoi le professeur Ciboule non seulement se souciait de ses étudiants et son contexte, mais aussi de son apprentissage, en faire de cela une chose agréable.

Juan José : Merci de votre réponse. Mademoiselle Diana pense que le professeur Ciboule n'est pas très éloigné de la figure du professeur, mais ses valeurs ne sont pas celles que tout professeur devrait suivre. Doctoresse Vanegas Avez-vous une opinion concernant la question ou les réponses de vos collègues ?

Camila : Je suis d'accord avec Diana, parce que l'image du professeur Ciboule représente clairement les valeurs qu'un maître devrait avoir pour impacter positivement l'apprentissage de chaque étudiant.

Étant donné qu'en reconnaissant que le cerveau d'un enfant fonctionne de différentes manières pour apprendre, l'enseignement et les stratégies des professeurs sont plus spécifiques, comme le maître Ciboule le fait, parce qu'il avait beaucoup d'activités pour obtenir le principal objectif, que tous les étudiants apprennent et participent, grâce à ses engagements, à sa créativité et à son amour.

Juan José : Merci beaucoup de vos réponses. Bien, c'était la première ronde des trois rondes de questions que nous avons préparées pour nos participants de cet intéressant débat. La question suivante est :

- L'une des phrases et l'un des enseignements les plus importants que le livre nous laisse est la phrase "interdit d'interdire", qui souligne que l'élève acquiert l'ordre et la discipline par l'éducation et l'enseignement, mais pas par les interdictions. **Pensez-vous que l'expression "interdit d'interdire" de M. Théophane pourrait être une bonne perspective pour l'approche pédagogique du professeur ? Êtes-vous d'accord avec cette idée oui ou non ?**

Cette fois, je voudrais que la doctoresse Diana nous dise ce qu'elle en pense de cette question.

Diana : Je suis tout à fait d'accord, moi en tant que linguiste, j'apprécie l'importance de la langue et son utilisation, car elle comprend des implications culturelles qui ont été héritées jusqu'à aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle, il est important la re-signification des expressions pour éviter de limiter les étudiants et d'opter plutôt pour celles qui proposent une perspective plus dynamique, laissant de côté toute méthodologie traditionnelle.

Juan José : Vos arguments d'un point de vue linguistique et la re-signification sont très intéressants, merci de votre intervention. Doctoresse Vanegas, pouvez-vous nous donner votre opinion ?

Camila : Je suis d'accord avec ce qui soulève le professeur Ciboule parce que depuis mon champ d'action quand on enseigne avec une méthodologie de la réprimande, les étudiants, premièrement, feront cas de non-respect de l'instruction et deuxièmement ils n'auront pas un apprentissage important et significatif. Et son esprit gardera les stimulus négatifs qui les ont marqués et quand ils seront adultes, il y aura des sentiments et des comportements refoulés qui ne seront pas utiles dans leurs vies quotidiennes. Cependant c'est très important que nous, comme professeurs, n'allons pas jusqu'à tout permettre parce que l'objectif est de fixer des limites qui soient respectées et, c'est-à-dire ne pas tout interdire ni tout permettre.

Juan José : De la part de mademoiselle Vanegas, il y a une vision de savoir ce qu'il faut interdire et ce qu'il ne faut pas interdire. Merci beaucoup, c'est une position très valable. Pour conclure cette ronde, je demande à la professeure Valérie de partager sa vision avec nous.

Valérie : Je suis d'accord avec ce que les dames viennent de dire. Je pense que c'est vrai, totalement. Selon mon expérience personnelle la prohibition est une très mauvaise forme d'éviter qu'une personne fasse quelque chose. Je me souviens que quand j'étais une petite fille et que ma mère ou mon père m'interdisaient de faire quelque chose, cette chose m'a généré plus de curiosité et plus de désir de la faire. La meilleure chose que nous pouvons faire est d'informer, laisser les enfants penser et agir librement, bien sûr nous devons faire conscience dans le sens où toutes les actions entraînent des conséquences.

Juan José : Enfin, comme nous pouvons le constater, les discours des trois participants sont similaires. Bon, après ces contributions intéressantes, passons à la prochaine et dernière question.

Le professeur Ciboule avait une méthode d'enseignement totalement différente de celle des autres professeurs de l'institution, par exemple, lorsqu'il enseignait le principe d'Archimède dans l'étang du parc municipal, en utilisant un bateau et en expliquant pourquoi il flottait.

Pensez-vous que les activités en dehors de la salle de classe, telles que les excursions, les sorties pédagogiques ou simplement les activités de plein air comme le montre l'œuvre, devraient être plus fréquentes dans la stratégie didactique proposée par le professeur ?

Juan José : Je donne la parole à mademoiselle Vanegas.

Camila : Je pense que les sorties curriculaires ou pédagogiques seront toujours une très bonne option pour un apprentissage plein de significations et de valeurs. Puisque, les changements de scénarios permettent d'imprégner les étudiants non seulement de connaissances académiques mais aussi de connaissances culturelles et sociales, qui les aident à mieux comprendre leur propre contexte et celui de l'autre, en leur permettant d'être plus empathiques et compréhensifs. Et à leur tour ils peuvent raisonner et relier les savoirs académiques aux quotidiens.

Juan José : Mademoiselle Vanegas voit les activités en dehors de la salle de classe comme une opportunité pour les élèves de comprendre leurs contextes. Qu'est-ce que vous en pensez, mademoiselle Valérie ?

Valérie : Je suis d'accord, les activités à l'extérieur de la salle de classe peuvent être très utiles pour donner aux étudiantes un environnement différent de l'habituel. Cette action peut améliorer l'humeur des étudiants et les motiver pour continuer les activités du cours avec la meilleure attitude. D'autre part, nous devons être très attentionnés quand nous réalisons ces activités ; nous devons solliciter les respectives permissions et être très attentifs à tous les étudiants, si quelque chose de mauvais arrive ou si un étudiant se blesse ou se perd, ce serait la faute du professeur.

Juan José : Merci Valérie de nous avoir fait part de votre avis. Elle explique comment les changements dans l'environnement influencent la motivation des élèves. Un concept fondamental. Enfin, j'aimerais écouter la doctoresse Diana.

Diana : Oui, c'est très important tifier chez les étudiantes leur relation avec l'environnement et grâce à cela générer conscience, réflexion et questionnement autour de leur culture et non seulement la réduire à la salle de classe, mais aussi il faut être proche d'elle dans d'autres espaces, tenant compte le même objectif, l'apprentissage.

Juan José : Les points de vue sont similaires dans le sens où ils rejettent l'interdiction de tout, mais n'approuvent pas la liberté sans limites raisonnables.

Juan José : J'apprécie et je remercie grandement nos participantes de nous avoir exposé leurs points de vue sur chacune des questions qui ont constitué ce débat. Chaque réponse était très intéressante et cela m'a aidé à formuler les conclusions suivantes :

La première conclusion est que nous devons comprendre qu'il n'existe pas de prototype d'enseignement parfait, ni à l'intérieur de la littérature, ni à l'extérieur. En fait, un processus de construction et de reconstruction est nécessaire, parce que en tant que futurs enseignants nous serons toujours en train d'apprendre.

En même temps, nous avons parlé de voyages d'étude ou d'activités de plein air. Nous avons conclu qu'ils peuvent être une excellente stratégie pour le professeur, mais nous devons savoir quand et où les utiliser.

Finalement, après notre discussion, nous avons mis en évidence que l'enseignant est construit en fonction des besoins du contexte. Par exemple l'endroit, les élèves, les collègues et la façon dont il a été formé influencent la façon dont le professeur aborde son approche pédagogique.